

## Recenzii

Adriana Babeți (coord.). 2022. *Le Dictionnaire du roman centre-européen du XX<sup>e</sup> siècle [Dicționarul romanului central-european]*. Ed. Oana Fotache. Iași: Polirom.

« Existe-t-il un roman d'Europe centrale ? » – demande Adriana Babeți dans la préface de l'un des ouvrages les plus importants de ces dernières années, *Le Dictionnaire du roman centre-européen du XX<sup>e</sup> siècle (DRCE)*, publié par la maison d'édition Polirom. Le titre de l'ouvrage nous fait affirmer que, au moins pour les nombreux spécialistes impliqués dans ce projet qui s'étend sur près de trois décennies, l'existence de cette typologie romanesque est incontestable. En effet, après une lecture attentive de l'introduction bien documentée de sa coordinatrice et après avoir au moins survolé quelques fiches des romans inclus par le dictionnaire, nous osons affirmer que tout lecteur trouvera difficile de répondre autrement à cette question. De plus, en suivant les caractéristiques du modèle de l'Europe centrale qu'Adriana Babeți construit au fil de son étude et aussi sa manière ludique de les présenter, pour un lecteur centre-européen, la lecture de ce dictionnaire implique aussi des risques, car, en découvrant qu'il a sa propre littérature, il risque de faire ressortir son complexe de supériorité de l'état latent dans lequel il se trouve (Babeți 2022, 37).

Structuré en 11 sections (Introduction, *Tabula gratulatoria*, Liste des romans, Fiches de roman, Fiches d'auteur, Chronologie, Présentation des contributeurs, Bibliographie générale, Index des auteurs et des œuvres, Index des noms, Index des matières), le dictionnaire propose l'analyse de plus de 250 romans de l'espace centre-européen dont la cartographie sinueuse est exposée par Adriana Babeți dans une vaste étude introductive (près de 100 pages en format royal), divisé à son tour en 5 chapitres et appuyé sur un nombre considérable d'études antérieures, que l'autrice a consacrées au concept d'Europe Centrale.

Le premier chapitre, *Brève histoire*, présente la manière dont le projet de dictionnaire est né, en faisant une incursion dans l'histoire de l'espace dont il est issu de *cet Eldorado aux confins* qui est le Banat, mais aussi dans l'histoire des manifestations culturelles et littéraires qui ont conduit à la création de cet outil de travail. Adriana Babeți ajoute ainsi une nouvelle page à l'histoire de la littérature roumaine, qu'elle transforme dans une littérature d'une pertinence qui transgresse les limites imposées par les frontières nationales, afin qu'on obtienne une littérature ouverte à faire partie de ce que David Damrosch appelait *World Literature (la littérature mondiale)*.

Le roman que le *DRCE* a pour objet d'étude, celui d'Europe centrale, se caractérise également par la variabilité. Cela est dû au concept qui lui est ajouté et qui envoie à un espace à une géométrie variable. D'après Adriana Babeți, le concept d'Europe centrale a traversé une longue histoire pendant laquelle il a non seulement changé de nom, mais aussi de signification, en développant de nuances diverses. Ce pour cela que l'équipe du projet a jugé approprié de se positionner, en concordance avec *l'esprit centre-européen*, quelque part à l'intersection de toutes les 10 variantes de ce que représente l'Europe centrale enregistrées et expliquées par la

coordinatrice, dans la première partie du deuxième chapitre de *l'Introduction*. C'est toujours sous l'égide de l'ambivalence et de l'ambiguïté que l'autrice trace les frontières de cet espace. Ainsi, même s'il s'agit des *frontières extérieures*, géographiques, ou des *frontières intérieures*, identitaires, les limites de l'Europe Centrale restent très floues, vu que, contrairement *aux deux autres Europes*, l'Europe Centrale aussi que le peuple centre-européen se trouvent obligés d'être « toujours *entre* »<sup>1</sup> (Babeți 2022, 45) deux polarités, donc d'être prisonniers d'un état d'intervalle que génère des crises

« auxquelles si on ajoute le sentiment d'agonie, l'obsession du vide, la déréalisation, la haine de soi, la volupté de l'autosuppression, le masochisme, la masculinité impossible, etc., etc., tout un répertoire est développé, un répertoire que les romans d'Europe Centrale du XX<sup>e</sup> siècle ont exploité au maximum. »<sup>2</sup> (Babeți 2022, 50).

Une sélection de 256 romans de ce type, écrits par 197 auteurs, en 14 langues différentes, est analysée dans les 251 de fiches de roman réalisés par les 70 spécialistes de Roumanie et de l'étranger. *Les entrées* proposent à la fois des romans canoniques et des romans marginales ou marginalisés, écrites par des auteurs soit consacrés, soit en cours de redécouverte dans leurs pays d'origine.

Bien que le processus de sélection ait été fait en coopération avec des spécialistes de tous les pays de l'Europe centrale, des controverses sont apparues. La principale *polémique*, rappelée par Adriana Babeți dans l'introduction, a porté sur les critères utilisés pour choisir les auteurs roumains dont les romans se trouvent dans le dictionnaire, auteurs qui, par ailleurs, sont les plus nombreux d'entre tous les auteurs abordés par l'ouvrage. Cette controverse a été engendrée par le fait qu'à première vue il semblait que les auteurs originaires de la Transylvanie ou du Banat étaient préférés à ceux issus d'autres régions du pays, une option qui pourrait donner l'impression « d'une ségrégation régionale »<sup>3</sup> (Babeți 2022, 61). Mais, outre le fait de réfuter directement cette idée, comme contre-argument à cette perspective, on peut identifier, au-delà de l'inclusion d'auteurs d'autres régions du pays, tels que Mihail Sadoveanu, Max Blecher ou Camil Petrescu, la manière dont les créateurs de ce dictionnaire désirent qu'il soit perçu – comme un instrument de travail utile pour la compréhension des particularités d'une littérature. Ainsi, avec humour noir, Adriana Babeți parle d'une liste, d'un répertoire « de titres et de noms rares, inconnus ou oubliés, en grande partie méconnus »<sup>4</sup> (Babeți 2022, 63), mais représentatifs du modèle que les chercheurs qui ont travaillé à ce dictionnaire proposent : le modèle de l'Europe Centrale.

Ainsi, tous les articles examinent la manière dont les romans choisis s'inscrivent dans ce modèle, en les contextualisant, en les décrivant, mais surtout en mettant en évidence ses thèmes,

---

<sup>1</sup> Ma traduction. Texte-source: „mereu între”

<sup>2</sup> Ma traduction. Texte-source: „li se adaugă sentimentul agonizantului, obsesia vidului, derealizarea, ura de sine, voluptatea autosuprimării, masochismul, masculinitatea imposibilă etc., etc., ni se dezvoltă un întreg repertoriu, pe care romanele central-europene din secolul XX l-au exploatat la maximum.”

<sup>3</sup> Ma traduction. Texte-source: „unei segregări regionale”.

<sup>4</sup> Ma traduction. Texte-source: de titluri și nume rare, neștiute sau uitate, în mare parte necunoscute”.

les techniques narratives utilisées par leurs auteurs et les similitudes avec d'autres romans du même espace. Les articles les plus intéressants pour le public roumain sont certainement ceux qui se rapportent à la littérature nationale, et ils sont assez nombreux. Par exemple, la figure paternelle dans le roman *La Hache* de Ludvík Vaculík est comparée par Călin-Andrei Mihăilescu à celles « dans les romans de Rebreanu ou Preda »<sup>5</sup> (en Babeți 2022, 523) et, selon Melania Kaitor, Jan Marhoul, le protagoniste du romancier tchèque Vladislav Vančura, est « un Moromete plus tragique »<sup>6</sup> (en Babeți 2022, 150). Également, Ilinca Ilian note que, dans le roman *Exuvies*, Simona Popescu met en lumière une enfance caractérisée par l'ennui et l'inauthenticité, à travers « le mélange de la narration avec la réflexivité, stipulé par Kundera comme la marque des grands romans de l'Europe Centrale »<sup>7</sup> (en Babeți 2022, 287), tandis que Grațela Benga souligne les points communs entre le roman de Camil Petrescu, *Dernière nuit d'amour, première nuit de guerre*, et les œuvres d'auteurs tels que Joseph Roth, Hermann Broch ou Witold Gombrowicz (en Babeți 2022, 562).

Les points communs sont également mis en évidence dans l'étude introductive, où Adriana Babeți fait l'exposé des principaux thèmes et motifs abordés par les romans de l'espace centre-européen qui est parachevé par l'index des matières qui se trouve à la fin du tome et qui, à notre avis, accroît l'utilité de cet instrument de travail, de sorte qu'il réunit autour d'un sujet commun (thème, motif, catégorie esthétique, etc.) un nombre significatif de romans. Néanmoins, l'analyse comparative selon des critères thématiques ou la lecture de romans dans le contexte de la littérature mondiale ne sont pas les seules directions de recherche ouvertes par le *DRCE*. Alors, à celles-ci, on peut facilement ajouter les lectures quantitatives, les lectures dans la clé de la théorie des *world-systems*, ou les analyses géocritiques, d'autant plus que, à plusieurs reprises, Adriana Babeți se réfère au *DRCE* comme à un dictionnaire chronotopique. À cet égard, la chronologie qui suit les fiches biographiques des auteurs inclus dans le dictionnaire, mais aussi l'analyse effectuée par sa coordinatrice dans la préface sont très utiles. Adriana Babeți parle de la géographie de ces romans, qui se construisent à la fois autour d'espaces urbains considérés comme des centres, tels que les capitales Prague, Vienne, Budapest, Varsovie ou Bucarest, ainsi que les villes de province. Ces dernières sont caractérisées soit comme des villes « margino-centriques », c'est-à-dire des villes dont le statut (central ou périphérique) varie en fonction de la perspective adoptée par celui qui regarde, par exemple Lviv, Tchernivtsi, Szeged, Timisoara, soit comme des villes plus petites, où on peut observer une réplique à une échelle moindre des caractéristiques des centres.

Discuter des pistes de recherche que les spécialistes peuvent suivre, en ayant comme point de départ la consultation de cet ouvrage, nous dirige vers le troisième chapitre de l'*Introduction*, dans lequel l'autrice discute d'un public cible potentiel de l'outil de travail. Outre les spécialistes dans des domaines tels que les études littéraires, l'histoire (de la culture ou des mentalités), la sociologie, l'anthropologie, la politologie ou la géographie, on se souvient également du lecteur ordinaire et des éditeurs. La raison pour laquelle les éditeurs peuvent être intéressés par le

---

<sup>5</sup> Ma traduction. Texte-source: „din romanele lui Rebreanu ori Preda”.

<sup>6</sup> Ma traduction. Texte-source: „Un Moromete mai tragic”.

<sup>7</sup> Ma traduction. Texte-source: „îmbinarea narațiunii cu reflexivitatea, stipulată de Kundera drept marca marilor romane central-europene”.

dictionnaire est le nombre important de romans inclus dans ce dictionnaire pour lesquels il n'existe pas d'éditions en roumain, bien qu'il y ait parmi eux des succès de librairie.

Le chapitre suivant de l'*Introduction* est en fait un *Guide* pour l'utilisateur du dictionnaire, d'intérêt étant sa deuxième section, dans laquelle la coordinatrice précise l'existence de cette « Coda » représentée par un article consacré à un roman qui dépasse la limite temporelle du corpus indiquée par le titre. Il s'agit du roman *Austerlitz* de W.G. Sebald, un roman du XXI<sup>e</sup> siècle et un roman du troisième millénaire. Son inclusion dans le dictionnaire est en fait un artifice par lequel, d'un côté, la coordinatrice du projet ouvre une voie à sa poursuite et à son expansion. De l'autre côté, le but de cet article est de conclure la section des fiches de romans, mais aussi cette étape du projet d'une manière ronde, vu que l'article dédié au roman de Sebald, écrit par Adriana Babeți elle-même, se termine par une formule qui correspond au titre du premier roman inclus, bien sûr, dans la version roumaine du dictionnaire: *Il était une fois une Europe centrale*.

Étant donné que l'ensemble du dictionnaire est soumis à la circularité, l'*Introduction*, elle ne pouvait pas être une exception. Le cinquième chapitre est sous le signe de la *giration*, représentant une conclusion dans laquelle la comparatiste Adriana Babeți prend du recul, en faveur de l'écrivaine en prose du même nom.

En guise de conclusion, *Le dictionnaire du roman centre-européen du XX<sup>e</sup> siècle* peut être considéré comme un ouvrage de référence dans le domaine des études littéraires, devenant un outil de travail indispensable pour les chercheurs dans le domaine. Adriana Babeți et son équipe de spécialistes ont réussi à aller au-delà de la simple création d'une liste alphabétique de romans et d'une collection de fiches informatives, esquissant une véritable carte géographique, identitaire et littéraire de l'Europe centrale. Néanmoins, pour que les effets d'un tel projet soient à la hauteur de la qualité de son résultat, il est vraiment nécessaire que le dictionnaire soit traduit dans une langue de circulation internationale et aussi dans les langues de l'Europe centrale. C'est ainsi que ces romans des littératures considérées périphériques, marginales pourraient se faire connus à un public plus large qui pourrait accroître un intérêt pour leur traduction. C'est ainsi que la littérature de l'Europe centrale peut vraiment participer au jeu entre le centre et la périphérie que le paradigme de la littérature mondiale propose.

(Mihaela-Oana GOGOȘEANU,  
Universitatea de Vest, Timișoara,  
mihaela.gogoseanu@e-uvv.ro)